



Les peintures pariétales de Naizatach

Un biologiste, V. Selesnev, depuis tragiquement disparu, a découvert un nouveau site à peintures près du Col Naizatach, qui se trouve à 4.137 m d'altitude. Les dessins sont sur la voûte d'un petit abri, au sud de la grande voie Ock-Khorog. Ils ont été exécutés au doigt ou avec un bâtonnet, sans préparation préalable des surfaces. Ils comprennent six figures et quelques lignes et taches non identifiables. Trois animaux, tournés vers la droite, sont des bouquetins (*Capra Sibirica*, Mayer). Un cercle se voit à gauche de l'ensemble. Au-dessus, il pourrait y avoir une silhouette humaine avec un bâton. Enfin, deux signes sont respectivement en forme de peigne et de fourche. Par comparaison avec l'art de la région, cet ensemble original pourrait dater du Néolithique.

Dr. Vadim RANOV, Institut d'Histoire, 33 Rudaki St., Douchambe, Tadjikistan.

NOUVELLES DÉCOUVERTES DE PEINTURES RUPESTRES AU CENTRE DE LA NORVÈGE

Depuis le début du siècle, l'on connaît des peintures rupestres préhistoriques dans le centre de la Norvège. Bien que pariétales, la majorité des peintures sont sur des sites de plein air. Leur répartition diffère toutefois de celle des gravures rupestres que l'on trouve pour la plupart dans le fjord de Trondheim. Deux groupes principaux de peintures sont connus, l'un sur la péninsule de Fossen, à l'ouest du fjord de Trondheim, dans le comté de Sør-Trøndelag, et l'autre au fjord de Tingvoll, dans le comté de Møre et Romsdal, à 25 km au sud-ouest de la ville de Kristiansund (Gjessing, 1936).

Récemment, de nouveaux sites ont été découverts dans les mêmes régions. Je parlerai ici de l'ensemble de Ting-

*V. Selesnev, a biologist who died a tragic death since, discovered a new painted site near the Naizatach Pass, 4,132 m above sea level. The drawings are on the ceiling of a small shelter, south of the main Ock-Khorog way. They were made with the finger or with a stick, without any previous working of the surfaces. They include six figures and a few unidentifiable lines and blotches. Three animals, facing right, are ibex (*Capra Sibirica* Mayer). A circle can be seen on the left of the group. Above it, there is a possible human outline with a stick. Finally, two signs are in the shape one of a comb and the other of a fork. Compared to the art in the area, this original series could date back to the Neolithic.*

NEW DISCOVERIES OF ROCK PAINTINGS IN MID NORWAY

Prehistoric rock paintings have been known from Mid Norway since the beginning of this century. Although parietal art is known, the majority are open air sites. The distribution of these paintings differs somewhat from the distribution of petroglyphs, which are mostly found at the Trondheim fjord. Two major agglomerations with paintings are found, one at the Fosen peninsula to the west of the Trondheim fjord in the Sør-Trøndelag county, and one at the Tingvoll fjord in the Møre and Romsdal county, c. 25 km southwest of the city of Kristiansund (Gjessing 1936).

Recently some new sites have been found in the same areas. Here, I concentrate on the Tingvoll agglomeration,



10 cm

Fig. 1



Fig. 3

10 cm



Sognnes, fig. 1. - Baleine peinte à Honnhammar V.
Whale painted at Honnhammar V.

Sognnes, fig. 2 - Hohnhammar VIII. Quadrupède.
Hohnhammar VIII. Quadruped.

Sognnes, fig. 3 - Elans à Hohnhammar III.
Elks at Hohnhammar III.

Sognnes, fig. 4 - Croix et motif en zig-zag à Hohnhammar VIII.
Cross and zig-zag motif at Hohnhammar VIII.

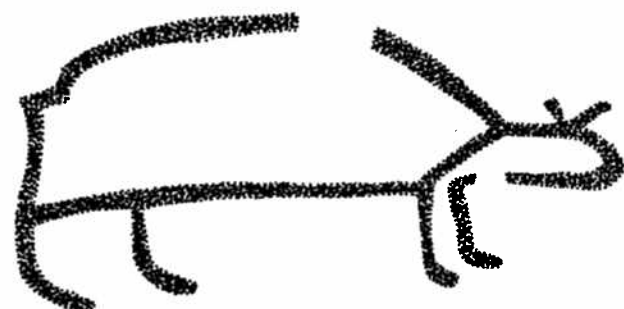


Fig. 2

10 cm



Fig. 4

10 cm

voll, qui apparaît aujourd'hui comme le groupe de peintures rupestres préhistoriques le plus important de Norvège. Les peintures rupestres de Tingvoll se trouvent sur le versant nord du fjord, sur deux promontoires, Honnhammarneset et Hinna, sur des sites de plein air : un panneau dans un abri sous roche peu profond, les autres sur des falaises presque verticales orientées du sud au sud-ouest, totalement exposées à la pluie, à la neige, au vent et au soleil.

Des motifs jusqu'à présent inconnus ont été découverts. La majorité des peintures du centre de la Norvège représentent des animaux, principalement des cervidés. La principale exception étant des poissons trouvés sur le panneau de Honnhammar III (Hallström, 1938). La variété des motifs découverts parmi les gravures rupestres du centre de la Norvège est toutefois beaucoup plus vaste, bien que les cervidés soient aussi le motif dominant dans ce type d'art rupestre. Les baleines sont fréquentes, plus particulièrement le long du fjord de Trondheim.

Ce fut une surprise de découvrir à Honnhammar V un dessin de baleine facilement reconnaissable (fig. 1). Il s'agit de la première représentation de baleine trouvée dans la

which today appears to be the largest agglomeration of prehistoric rock paintings in Norway. The rock paintings in Tingvoll are found at the northern side of the fjord at two promontories, Honnhammarneset and Hinna, in open air sites : one panel under a shallow rock shelter, the others on almost vertical cliffs facing south to southwest and fully exposed to rain, snow, wind, and sun.

Some hitherto unknown motifs have been found. The majority of Mid Norwegian paintings depict animals, mostly cervids. The major exception from this are some fish found at the panel Honnhammar III (Hallström 1938). The range of motifs found among the petroglyphs in Mid Norway, however, is much wider, although cervids also are the dominant motifs for this kind of rock art. Especially along the Trondheim fjord whales are frequent.

Although it came as a surprise, a whale image found at Honnhammar V was easily recognised (fig. 1). This is the first depiction of a whale found within the rock painting tra-

dition des peintures rupestres finno-scandinaves. Sur le même panneau de un mètre de haut pour huit mètres de long, furent aussi trouvés deux étranges quadrupèdes (fig. 2). Leurs corps bombés et courts sur pattes les font ressembler à des tortues mais leurs oreilles ont un tracé familier, celui de la plupart des dessins d'élan trouvés tant à Honnhammar que dans les autres sites du centre de la Norvège : très probablement, ces dessins représentent aussi des cervidés.

Quand ces nouvelles peintures furent trouvées, elles étaient recouvertes d'une croûte de lichen de un centimètre. Un nettoyage soigneux fit apparaître bon nombre de peintures "perdues", découvertes et étudiées par l'archéologue suédois Gustaf Hallström en 1913 (Hallström, 1938). Depuis, personne ne les avait vues. Parmi elles, l'on a récemment découvert des représentations jusque-là inconnues, parmi lesquelles l'on trouve à Honnhammar II certains dessins familiers évoquant des élans (fig. 3).

À Honnhammar VIII, là où Hallström vit de la peinture rouge mais ne put y reconnaître aucun dessin, nous avons trouvé deux représentations géométriques distinctes dont une grande croix d'apparence médiévale. Toutefois la croix paraît avoir été réalisée avec la même technique que les autres dessins : la couleur rouge est un dépôt naturel et les dessins ont été réalisés par raclages marquant la paroi et ne laissant que les étroits tracés présents aujourd'hui (Michelsen, 1992). Deux lignes en zigzag furent trouvées avec la croix (fig. 4). Ce motif est rare dans l'art rupestre norvégien, mais il est connu sur certains sites de gravures rupestres du fjord de Trondheim. On le connaît aussi gravé sur plusieurs couteaux néolithiques en ardoise, ce qui accèderait une datation de l'Age de la Pierre pour les peintures rupestres de Honnhammar.

ditions in Fenno-Scandia. At the same panel, which is c. 1 m high and 8 m long, two strange quadrupeds were also found (fig. 2). Their low dome-shaped bodies make them resemble turtles but their ears are drawn in a familiar way, like most of the elk images found both at Honnhammar and at other Mid Norwegian sites : most likely, these images also depict cervids.

When these paintings were discovered, they were covered with a 1 cm crust of lichen. Careful cleaning revealed a number of "lost" paintings, found and investigated by the Swedish archaeologist Gustaf Hallström in 1913 (Hallström 1938). No one had seen them since. Some hitherto unknown images were recently found, among them some familiar elk-like depictions at Honnhammar II (fig. 3).

At Honnhammar VIII, where Hallström saw red paint but could not recognise any depictions, we found two distinct geometric designs, including a large cross, medieval in appearance. The cross, however, seems to have been executed in the same technique as the other images - the red colour being natural deposits and the images made by scratching the surface clean, leaving the narrow lines present today (Michelsen 1992). Together with this cross were found two zig-zag lines (fig. 4). This motif is rare in Norwegian rock art but is known from some petroglyph sites at the Trondheim fjord. It has also been found incised on several Neolithic slate knives, thus supporting the supposed Stone Age date for the rock paintings at Honnhammar.

Kalle SOGNES

REFERENCES

- GJESSING, G., 1930. - *Nordenfjelske ristninger og malinger av den arktiske gruppe*. Inst. for sml. kulturforskning serie B : 30. Oslo : Aschehoug.
- HALLSTRÖM G., 1938. - *The monumental art of northern Europe from the Stone Age I. The Norwegian localities*. Stockholm : Thule.
- MICHELSSEN, K., 1992. - Some remarks on the use of colours in Norwegian rock art. *Arkeologiske skrifter* 6, pp 121-130. Bergen : Historisk Museum.

DIVERS

LE SYMBOLISME DES SAN DU SUD ET L'ART RUPESTRE : PÉRENNITÉ OU TRANSFORMATIONS ?

On constate la prise de conscience de l'importance des contacts entre chasseurs-cueilleurs et communautés voisines pour mieux connaître ces peuples dans le nombre d'études traitant de ce sujet au cours des dernières années. Alors que certaines de ces études ont détaillé les conséquences des contacts sur les systèmes politiques et économiques des chasseurs-cueilleurs, d'autres ont montré l'emprunt massif par les chasseurs-cueilleurs de concepts religieux et de pratiques rituelles propres aux groupes d'agriculteurs avec lesquels ils ont établi des relations symbiotiques. La question ici posée est de savoir à quel point se traduisent dans l'art San, à la suite de contacts avec les pratiques agricoles d'autres communautés, certaines transformations de la cosmologie et des rites de ces chasseurs-cueilleurs du sud de l'Afrique.

SOUTHERN SAN SYMBOLISM AND ROCK ART : CONTINUITY OR CHANGE ?

A realisation of the importance of contact between hunter-gatherer and adjacent communities for understanding these communities is reflected in the number of studies dealing with this subject in recent years. While some of these studies have detailed the effects of contact on the political and economic systems of hunter-gatherers, others have demonstrated extensive borrowing by hunter-gatherers of the religious concepts and ritual practices of farming groups with whom they have established symbiotic relationships. The question that is posed here is to what extent were changes in the cosmologies and ritual practices of southern African hunter-gatherers, resulting from contact with farming and other communities, expressed in San art ?